

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SEMAINE DU 29 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE

Section des achats

PORCS ABATTUS

Les quelques fluctuations que nous avons eues dans les prix sur le marché aux porcs vivants n'ont guère eu de répercussions sur ce marché. Les prix restent encore les mêmes. Bien que la tendance à la hausse ne se fasse guère sentir, nous ne pensons pas que les prix puissent baisser beaucoup en bas des niveaux actuels.

La demande pour les bons sujets est assez bonne; les arrivages sont cependant de qualité plutôt moyenne, et ce n'est pas la chose à remettre les conditions sur un pied de fermeté, qui serait tant à souhaiter pour les producteurs. Beaucoup de cultivateurs y gagneraient à garder leurs porcs plus longtemps qu'ils ne le font et à leur donner une préparation plus soignée.

VOLAILLES

Ainsi que nous le disions dernièrement, les conditions sur ce marché ont pris une tournure qui n'a rien de favorable pour les producteurs. Il semble que les derniers événements dans le domaine de la finance ont eu une répercussion qui se fait particulièrement sentir dans le commerce de la volaille.

Il est peut-être un peu tôt pour faire des commentaires sur ce que nous réserve l'avenir, mais il ne manque cependant pas de gens pour nous dire que les conditions ne seront pas de beaucoup moins favorables qu'elles l'ont été l'an dernier à pareille date. Malgré la baisse que nous avons dû enregistrer sur ce marché, les prix restent encore à un niveau intéressant pour les expéditeurs. Les cultivateurs feraient donc bien de ne pas attendre trop tard pour mettre leurs sujets sur le marché, et nous leur conseillons d'apporter une attention toute spéciale aux soins qu'ils donneront à leurs volailles avant de les abattre. Que chacun s'efforce de faire un sujet de choix de chacune de ses volailles, c'est le moyen de tirer tout le profit possible des conditions actuelles de notre marché.

Il y a eu baisse générale sur le marché. Tous les rapports que nous fournissons les journaux ne parlent que de baisse. Il semble que la Coopérative Fédérée ait été seule à maintenir ses prix au cours de la semaine dernière; la chose mérite d'être remarquée, car elle fait bien voir quel rôle joue cette organisation en maintenant les prix à un niveau aussi élevé que possible. Il ne faudrait pas cependant croire que la Coopérative Fédérée puisse à elle seule contrebalancer les multiples influences qui se font sentir sur un marché aussi considérable que celui de la volaille. Mais il n'y a pas de doute que l'expédition à la Fédérée est encore celle qui est la plus profitable.

ENGRAIS CHIMIQUES

Nous n'avons rien de nouveau à faire remarquer sur ce marché, si ce n'est que l'activité est toujours grande et que les expéditions se continuent en grand nombre. Les mois d'octobre et de novembre ont été remarquablement actifs et les premiers jours de décembre ne semblent pas le céder à ceux qui les ont précédés.

Rien de neuf quant aux prix, et les indications nous portent à croire que nous n'aurons pas de changements pour quelque temps. S'il devait y avoir variation dans les prix nous ne serions pas surpris que ce soit vers la baisse. Il n'y a aucune apparence que les prix puissent baisser, car les quantités disponibles d'engrais chimiques ne sont pas telles que les vendeurs puissent penser à baisser leurs prix en prévision d'un surplus. Il y en a qui commentent à croire qu'ils n'en auront pas suffisamment.

Les cultivateurs qui prévoient qu'il leur faudra des engrais au printemps feraient bien de ne pas attendre trop tard avant de placer leur commande. Attendre, c'est s'exposer à ne pouvoir faire remplir sa commande.

GRAINS

Il y a eu quelques changements dans les prix au cours des derniers jours; les uns ont été vers la baisse dans le cas de l'avoine; d'autres vers la hausse; c'était le cas de la plupart des grains, notamment le blé d'Inde et l'orge. Le blé s'est maintenu au même point. Nous donnons ici une idée de l'ensemble des fluctuations de la semaine. Pour être plus précis, il faudrait dire que tous les grains ont, cette semaine, été soumis à des hausses suivies de baisses lesquelles étaient accompagnées par de nouvelles hausses. Les prix que nous publions dans le Bulletin de la



*—et dites à Papa de sauver
pour moi les vaches qui ont
permis que j'aie au collège.*

C'EST une lettre de leur fils, actuellement au collège. Pendant que la Maman en fait la lecture, le Papa apprend que son garçon a gagné 94 points dans un examen sur "Les Nourritures et l'Alimentation". . . . qu'il vient justement d'apprendre quelque chose d'intéressant et d'utile sur la façon de traiter la luzerne . . . qu'il a fait la rencontre d'une jeune fille charmante . . . et il termine par ces mots: "dites à Papa de sauver pour moi les vaches qui ont permis que j'aie au collège". Et cette dernière phrase rappelle au Papa ce qu'il avait dit à son fils, le jour où il quitta la ferme pour aller poursuivre ses études—"Mon garçon, c'est aux vaches et non à moi que tu dois le privilège d'aller au collège."

Et ce fils, lorsqu'il reviendra à la maison, rapportera sûrement une foule de renseignements utiles. Ainsi, par exemple, il connaîtra des tas de choses intéressantes concernant l'alimentation. Il saura ce que sont les protéines, les hydrates de carbone et ces choses encore mystérieuses qu'on appelle "vitamines". Il saura dans quelles proportions il faut que ces éléments nutritifs soient combinés pour obtenir, le plus économiquement possible, un rendement maximum de lait.

Grâce à ces connaissances nouvelles, ce garçon sera en mesure d'apprécier la valeur de la Nourriture Purina pour les Vaches (Cow Chow) et il pourra en expliquer les avantages à son père. Naturellement, celui-ci sait déjà que cette Nourriture Purina est excellente. Il a découvert par lui-même, il y a déjà longtemps, qu'en donnant de la Nourriture Purina à ses vaches, conjointement avec des racines hachées ou de l'ensilage, il épargnait du grain et obtenait plus de lait. Il a même pu calculer que cette combinaison de nourriture ne coûtait pas plus cher par jour, par vache, que toute autre bonne nourriture pouvait elle-même coûter—mais qu'avec la première, chaque vache lui donnait chaque jour une pinte additionnelle de lait.

Et c'est pour cela qu'il put envoyer son fils au collège.

Ralston Purina Company, Limited

Département Q Woodstock, Ontario G-50



Ferme ne donnent pas toujours ces multiples variations qui peuvent se produire au cours d'une seule journée.

On nous laisse entendre que nous pourrions voir ce marché devenir plus stable qu'il ne l'a été depuis quelques semaines. Cependant personne ne semble vouloir se prononcer catégoriquement là-dessus.

FARINES

Les prix de la farine sont plus élevés. On demande 30 sous de plus par baril pour les différentes catégories de farines. La demande est plutôt forte et les meu-

niers en ont sans doute profité pour hausser leurs prix.

Les prix actuels sont: farine de première patente, \$8.50; farine de deuxième patente, \$7.90; farine forte à boulanger, \$7.30. Ces prix sont pour achats faits par char complet seulement, F. A. B., Montréal.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Il n'y a pas de nouveau sur ce marché. Les conditions générales sont les mêmes et il n'y a pas, pour le moment, d'indications qui nous permettent de prévoir de

changements immédiats. Toutefois, on nous disait dernièrement que l'activité qui régnait depuis quelques semaines pouvait fort bien amener des changements dans les prix demandés.

Les expéditions locales sont à peu près normales. Chaque semaine voit un nombre assez grand de chars d'engrais dirigés vers nos campagnes.

Les prix suivants nous sont cotés: son \$35.00; gru rouge, \$37.00; gru blanc, \$44.00. Ces prix sont naturellement pour quantités achetées par char complet, F. A. B. Montréal.